

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 13 septembre 2026

24^e dimanche du Temps Ordinaire – Année A

Eglise de la Madeleine

La liturgie de la Parole reprend la demande du Notre Père : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. »

C'est la seconde partie qui nous concerne, car nous le croyons, Dieu n'est que miséricorde ; en revanche, il n'est pas si simple de pardonner à ceux qui nous ont blessés.

Tout d'abord « Rancune et colère, voilà des choses abominables où le pécheur est passé maître. » Ces deux défauts peuvent envahir nos cœurs et cacher le trésor d'amour enfoui au plus profond de nous-mêmes.

Osons le dire, pardonner est de l'ordre de la grâce. C'est pourquoi il nous faut contempler la miséricorde divine. On ne pourra jamais s'habituer à un tel don.

« Dieu a tant aimé le monde » et cet amour se révèle dans le cœur de son fils. La grâce jaillit de son cœur. C'est pourquoi : « Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur. »

Le Seigneur est-il le tout de notre vie ? Que veut dire : vivre pour le Seigneur ? Notre pape Léon nous rappelle depuis le début de son pontificat que le Christ n'est pas une idée mais une personne vivante.

N'oublions jamais que l'idéologie rend bête ! Toute notre vie spirituelle consiste à vivre avec le Christ, par la prière et les sacrements. N'hésitons pas à méditer l'Evangile en regardant vivre le Christ, en l'écoutant et en répondant à ses appels. C'est ainsi qu'il nous accompagne chaque jour. Nous restons au cœur du monde, mais notre désir, notre seul désir est de voir le Père « qui est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour », comme nous l'avons chanté dans le psaume.

L'Evangile nous montre l'importance de notre dette vis-à-vis de Dieu. Impossible de la rembourser ! Car Dieu est Dieu et je ne suis qu'une pauvre créature ! Tout vient de Dieu. « Mon père, je vais payer en arrivant devant Dieu ! » Je lui réponds : heureux es-tu déjà d'arriver devant lui, mais tu découvriras combien l'amour est gratuit. Il est vrai qu'il nous faut choisir entre la justice divine et l'amour miséricordieux. Nous avons été élevés, au moins pour les seniors, par la justice divine : « Tu ne fais que ton devoir ! » Et avec un fond de jansénisme, nous avons de mauvaises représentations de Dieu.

Aujourd'hui, tout le monde, il est beau, tout le monde, il est gentil et le Père du ciel semble bien fatigué... d'ailleurs certains l'ont déjà mis à la retraite !

La vérité est entre les deux ! Il s'agit de choisir la miséricorde divine comme l'a fait la petite Thérèse de Lisieux. C'est un chemin de confiance et d'abandon ; chaque jour nous nous offrons à l'amour et ses actes d'offrande constituent un beau bouquet de roses que nous offrirons lors du face-à-face.

Demandons au Seigneur, par l'intercession de Thérèse, de nous donner la grâce du pardon pour que nous puissions vivre en vérité la prière du Notre Père.